

## Circulaire d'information

**INFCIRC/1016**

10 août 2022

**Distribution générale**

Français

Original : anglais, russe

---

## Communication datée du 8 août 2022 reçue de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence

1. Le Secrétariat a reçu de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence une note verbale datée du 8 août 2022.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale est reproduite ci-après pour l'information de tous les États Membres.

MISSION PERMANENTE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE  
AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES  
À VIENNE

Vienne, le 8 août 2022

N° 2983-n

La mission permanente de la Fédération de Russie auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de lui communiquer les informations suivantes.

En dépit des normes internationales et des appels à cesser immédiatement les provocations criminelles visant la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, le régime de Kiev continue de menacer la sécurité de cette centrale, de ses infrastructures et de son personnel, créant ainsi les conditions d'une catastrophe technologique massive.

Les 5 et 6 août, les forces armées ukrainiennes ont une nouvelle fois attaqué la centrale nucléaire de Zaporozhskaya en tirant à l'artillerie sur les éléments d'infrastructure cruciaux de la centrale et de la ville d'Energodar. Vingt obus ont été tirés pendant ces frappes.

Le 5 août à 14 h 45, les tirs d'obus ukrainiens (3 obus sont tombés près du centre de formation, à côté du territoire où se trouve l'appareillage électrique ouvert) ont provoqué l'arrêt de l'autotransformateur et de la ligne à haute tension fournissant l'alimentation de secours aux tranches n° 1 et n° 2. À la tranche n° 3, la mise hors tension d'une section de puissance normale a provoqué la mise en service du deuxième canal du système de sûreté et du groupe électrogène diesel n° 2.

Le 5 août à 16 h 45, la partie ukrainienne a tiré à l'artillerie (4 obus) sur du matériel de manutention d'hydrocarbures et sur le site des réservoirs d'hydrogène. L'endommagement du pipeline a provoqué un jet de feu qui a été localisé grâce à l'intervention rapide et professionnelle du personnel de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya et des militaires russes. Une alimentation de secours (groupes électrogènes diesel) a été enclenchée pour assurer la sûreté des tranches en service de la centrale. Par chance, les obus ukrainiens n'ont pas touché les réservoirs d'hydrogène eux-mêmes ni la station azote-oxygène se trouvant à proximité de la zone bombardée, ce qui a évité un incendie plus grave et peut-être un accident radiologique à la plus grande centrale nucléaire d'Europe.

Le 6 août à 19 h 42, les unités des forces armées ukrainiennes ont attaqué à nouveau la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Trois obus d'artillerie de 155 millimètres ont explosé à côté de l'entreposage du combustible usé, à 200 mètres seulement de la tranche en service. Une personne a été blessée.

Les attaques contre la centrale nucléaire de Zaporozhskaya sont devenues une « carte de visite » du régime de Kiev. Selon les informations disponibles, les autorités ukrainiennes se félicitent du « travail d'orfèvre » de leurs artilleurs qui auraient frappé « exclusivement des concentrations d'effectifs sans endommager aucunement les infrastructures ». Une telle mentalité non seulement ne souffre aucune critique mais va au-delà du bien et du mal, ce qui montre que le régime de Zelenskiy a perdu toute capacité de penser de manière saine et rationnelle.

Nous considérons les agissements de la partie ukrainienne comme un acte de terrorisme nucléaire. Nous détenons des informations qui prouvent que l'Ukraine prépare d'autres scénarios pour créer délibérément les conditions d'un accident nucléaire à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Il s'agit notamment de différentes manières de couper la centrale du réseau électrique ukrainien : ordres donnés par le centre de distribution de l'oblast de Zaporozhskaya, de déconnecter les sous-stations en surintensité et arrêter la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, arrêt des livraisons de gaz naturel à « DTEK Zaporozhskaya TES », qui fournit l'énergie de secours pour les besoins propres de la centrale, introduction de limites de distribution de l'énergie produite par la centrale dans le réseau électrique ukrainien, etc.

Nous sommes convaincus que tous ces actes de Kiev auraient été impossibles sans l'appui de ses protecteurs occidentaux. Il est révélateur que les gouvernements des pays occidentaux continuent de compromettre la sûreté de leurs citoyens pour les provocations de la partie ukrainienne. Si un accident survenait à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, la zone de contamination radiologique (plus de 5 300 km<sup>2</sup>, dans un rayon d'environ 420 km) toucherait la population des oblasts de Kievskaya, Zaporozhskaya, Kharkovskaya, Poltavskaya, Khersonskaya, Odesskaya, Nikolaevskaya, Kirovogradskaya, Vinnitskaya, des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, des zones frontalières de la Russie et du Bélarus, ainsi que du Moldava, de la Bulgarie et de la Roumanie. La situation pourrait être aggravée par des conditions météorologiques défavorables qui étendraient la zone de contamination à la centrale nucléaire d'Ukraine du Sud et à l'entreposage du combustible nucléaire de la centrale nucléaire de Tchernobyl, ainsi qu'aux cours d'eau. La mer Noire et le détroit du Bosphore deviendraient non navigables pour longtemps. Les côtes de l'Abkhazie, de la Bulgarie, de la Géorgie, de la Roumanie et de la Turquie seraient contaminées par des niveaux élevés de rayonnement.

La partie russe signale régulièrement les destructions d'éléments de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya par les forces armées ukrainiennes. Nous possédons les preuves de ces destructions, notamment des photos et des vidéos des attaques de la centrale par le régime de Kiev les 5 et 6 août.

Actuellement, la situation radiologique de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya et dans la région environnante reste normale. Le personnel de la centrale peut accéder au matériel à réparer selon sa spécialisation et son niveau d'autorisation. Les pièces de rechange sont fournies selon les besoins.

Dans le même temps, nous constatons un nombre croissant de cas de « pression psychologique » de la partie ukrainienne sur le personnel de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Des représentants des forces de l'ordre ukrainiennes téléphonent régulièrement aux employés de la centrale et à leurs proches, les menaçant de poursuites pénales s'ils aident la partie russe ou acceptent la citoyenneté russe. Nous avons constaté de nombreux cas où l'Ukraine a cessé de payer les traitements et licencié des employés de la centrale qui avaient participé à des cérémonies à l'occasion du Jour de la Victoire, le 9 mai.

Une fois encore, nous demandons instamment à l'ONU et à l'AIEA, ainsi qu'aux pays qui ont une influence sur le régime de Kiev, de faire tout leur possible pour obtenir l'arrêt immédiat des tirs d'obus de la partie ukrainienne sur la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, avant qu'ils n'aient des conséquences dévastatrices pour l'humanité entière.

La mission permanente de la Fédération de Russie demande au Secrétariat de bien vouloir diffuser ces informations auprès de tous les États Membres de l'AIEA dans les meilleurs délais.

La mission permanente de la Fédération de Russie saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'AIEA l'assurance de sa très haute considération.

[Sceau] [Signé]